

une vaste activité de publication. Le relevé, l'étude et la publication des inscriptions arabes de Palestine, d'Égypte et de Syrie donne lieu à la publication en volumes du *Corpus inscriptionum arabicarum* à partir de 1891. En 1913 il est élu plus jeune associé étranger de l'AIBL*. Il est de retour à Jérusalem en 1914 où il procède lui-même au relevé et à l'estampage des inscriptions. À son retour en Suisse, il rédige le *Corpus de Jérusalem*. Très atteint par le déclenchement de la Grande Guerre, il parvient cependant à publier ce dernier volume du *Corpus* avant de s'éteindre à Genève. Du grand œuvre qu'est le *Corpus* sortira l'idée du *Répertoire chronologique d'épigraphie arabe* publié à partir de 1931 sous les auspices d'Étienne Combe, Jean Sauvaget* et Gaston Wiet*. Dans leur préface, les auteurs reconnaissent en van Berchem « le créateur génial de l'épigraphie arabe ».

Sophie Makariou

GAUTIER-VAN BERCHEM Marguerite ET ORY Solange, *La Jérusalem musulmane dans l'œuvre de Max van Berchem*, Lausanne, 1978.

VAN GENNEP Arnold (Ludwigsburg, 1873 – Bourg-la-Reine, 1957)

Ethnographe et folkloriste.

Van Gennep n'est pas orientaliste mais il est étroitement associé à certains réseaux orientalistes et il joue un rôle décisif dans la dissidence ethnographique des années 1910 qui contribue à leur réorganisation. Diplômé des Langues orientales* (1897, arabe), il se spécialise ensuite en histoire des religions et soutient en 1904 une thèse sur *Tabou et totémisme à Madagascar* (« Bibliothèque de l'EPHE, Sciences religieuses », volume XVII). Il noue des liens étroits avec les africanistes, Gabriel Ferrand et surtout Maurice Delafosse*. Mais il refuse de se laisser enfermer dans un seul domaine et consacre son ouvrage suivant aux mythes australiens en 1906. Jusqu'en 1920, il réussit à mener de front ses recherches d'ethnographie et ses enquêtes folkloristes. La rubrique d'ethnographie et de folklore qu'il rédige pour le *Mercure de France* à partir de 1905, sa *Revue des études ethnographiques et*

sociologiques (puis *Revue d'ethnographie et de sociologie*), enfin l'Institut ethnographique qu'il crée en 1910 avec Delafosse sont les supports d'une renaissance disciplinaire de l'ethnographie qui repose autant sur le dépouillement de la littérature anthropologique internationale que sur des enquêtes coloniales, en particulier en Afrique. Van Gennep ne se contente pas de rendre compte des débats internationaux, il voudrait aussi apparaître comme ethnographe modèle. Ses affinités orientalistes et africanistes lui permettent en 1911-1912 de s'aventurer dans une enquête algérienne dont il rapporte de minutieuses « études d'ethnographie algérienne » (*Revue d'ethnographie et de sociologie*, 1911-1914) et un curieux roman ethnographique : *En Algérie* (1914). De même, son enquête trans-historique sur les techniques du tissage aux cartons s'inscrit en majeure partie dans le domaine orientaliste qui est celui qu'il connaît le mieux. L'orientalisme est donc un point d'appui important de l'universalisme méthodologique revendiqué par van Gennep pour l'ethnographie. Recruté en 1912 comme professeur d'ethnologie et d'ethnographie à Neuchâtel, il organise en 1914 un congrès sécessionniste qui le marginalise sans refonder l'ethnographie. Après la guerre, il se consacre au folklore dont il pose les bases méthodologiques, mais ses ultimes publications exotiques sont consacrées à l'Afrique du Nord.

Emmanuelle Sibeud

SIBEUD Emmanuelle, « Un ethnographe face à la colonisation : Arnold van Gennep en Algérie (1911-1912) », *Revue d'histoire des sciences humaines*, n° 10, 2004, p. 105-124.

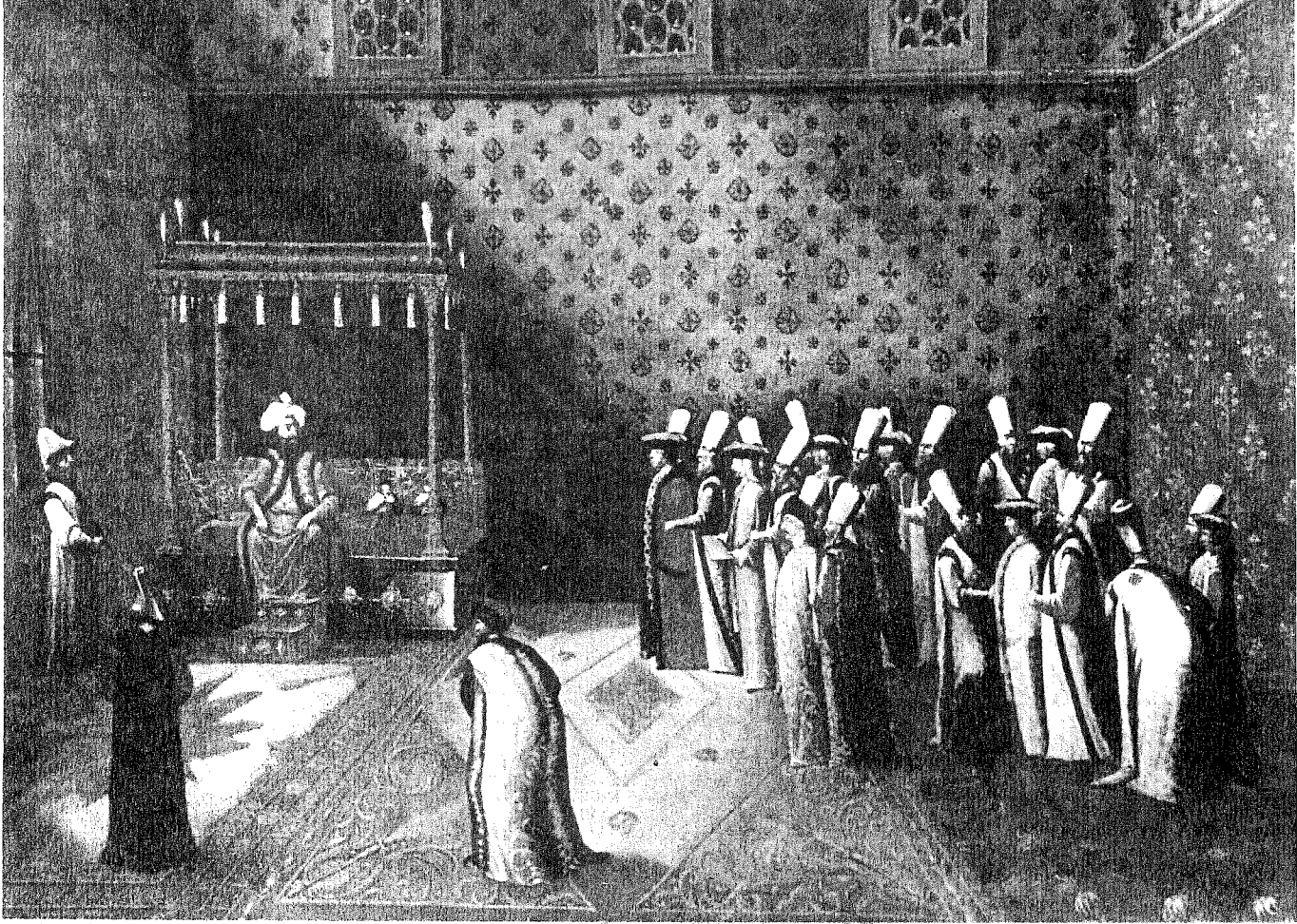
VAN MOUR Jean-Baptiste (Valenciennes, 1671 – Constantinople, 1737)

Peintre orientaliste français.

Né d'un père qui exerçait la profession d'ecrivain, c'est-à-dire de menuisier d'art, Jean-Baptiste Van Mour s'installe à Constantinople à la fin du XVII^e siècle, sans doute à la demande du comte de Ferriol, ambassadeur du roi de France près la Sublime Porte de 1699 à 1711. Il est nommé « Peintre

D. 034

Antik Dekor, sayı: 76 (Nisan-Mayıs 2003) s. 118-122.



Lale devrinin tanığı **Van Mour**

Sultan II Ahmed'in saltanatına, Nevşehirli Damat İbrahim Paşa'nın sadrazamlığına, Lâle Devri'ne ve nihayet Patrona Halil İsyanı'na tanık olan Fransız ressam Jean-Baptiste Van Mour'un yapıtları Mayıs-Ağustos 2003 tarihlerinde Rijksmuseum'da, Ekim-Aralık 2003 tarihlerinde ise Topkapı Sarayı müzesi'nde sergileniyor. **Osman Öndeş** "Kralın Doğudaki Ressamını" tanıtıyor..

